

Lorsque les menus nous content l'histoire lilloise : Le banquet offert à Monsieur Louis-Marie Cordonnier lauréat de la médaille d'honneur d'architecture au Salon de 1892

Charlotte SAISON¹

« *Honneur à Louis Cordonnier, le lutteur deux fois victorieux !* »² C'est ainsi que M. Lecocq, président de la Société des Architectes du Nord conclut son toast énoncé lors du banquet donné le 9 juillet 1892 à Lille. Louis-Marie Cordonnier³ a en effet pu prouver son talent par deux fois grâce au projet de la Bourse d'Amsterdam. Il remporte tout d'abord le projet en 1884 puis il le présente quelques années plus tard au Salon des Artistes français où il reçoit le 17 juin 1892 la médaille d'honneur d'architecture.

La Bibliothèque Municipale de Lille conserve une belle collection de mille-six-cent-cinquante menus répartis dans ses fonds patrimoniaux. La plupart d'entre eux sont issus de fonds entièrement constitués de menus et de documents concernant les arts de la table, tandis qu'une minorité provient de petits fonds rassemblés par des érudits lillois. C'est le cas du menu de ce ban-

1. Diplômée de master 2, Culture, Tourisme et valorisation du Patrimoine à l'Université Catholique de Lille 2. Extrait de l'article de Jules DUTHIL intitulé « Le Banquet Cordonnier à Lille » dans le journal *Le Nord Artiste*, juillet 1892. 3. Louis-Marie Cordonnier (1854-1940) est un architecte lillois connu pour avoir construit de nombreux édifices dans la région Nord-Pas-de-Calais, notamment des beffrois ainsi que des hôtels de villes, des villas individuelles et des églises. Son père Jean-Baptiste Cordonnier et son fils Louis-Stanislas Cordonnier sont également architectes. À Lille on lui connaît entre autre, l'Opéra, La Bourse de commerce, l'église Notre-Dame-de-Pellevoisin, ainsi que de nombreuses statues commémoratives exécutées avec le sculpteur Alphonse Cordonnier (les statues de Pasteur, Louise de Bettignies, de Desrousseau, etc.). Malgré sa formation classique de style Beaux-Arts, l'architecte a réussi à devenir un représentant du style néo-régional et de l'emploi des matériaux locaux traditionnels sans pour autant renier l'architecture de son époque. (Renseignements extraits des documents biographiques compilés dans le fonds Humbert et Quarré-Reybourbon de la Bibliothèque Municipale de Lille)

M. Quarré Reybourbon

MENU

Potages { Crème d'Ecrevisses
 { Consommé Royal
Bouchées à la Montglas
Saumon de Hollande à la Ruyter
Filet de Bœuf du Charolais à la Périgéoux
Canetons nouveaux à la Rouennaise
Ris de Veau à la Toulousaine

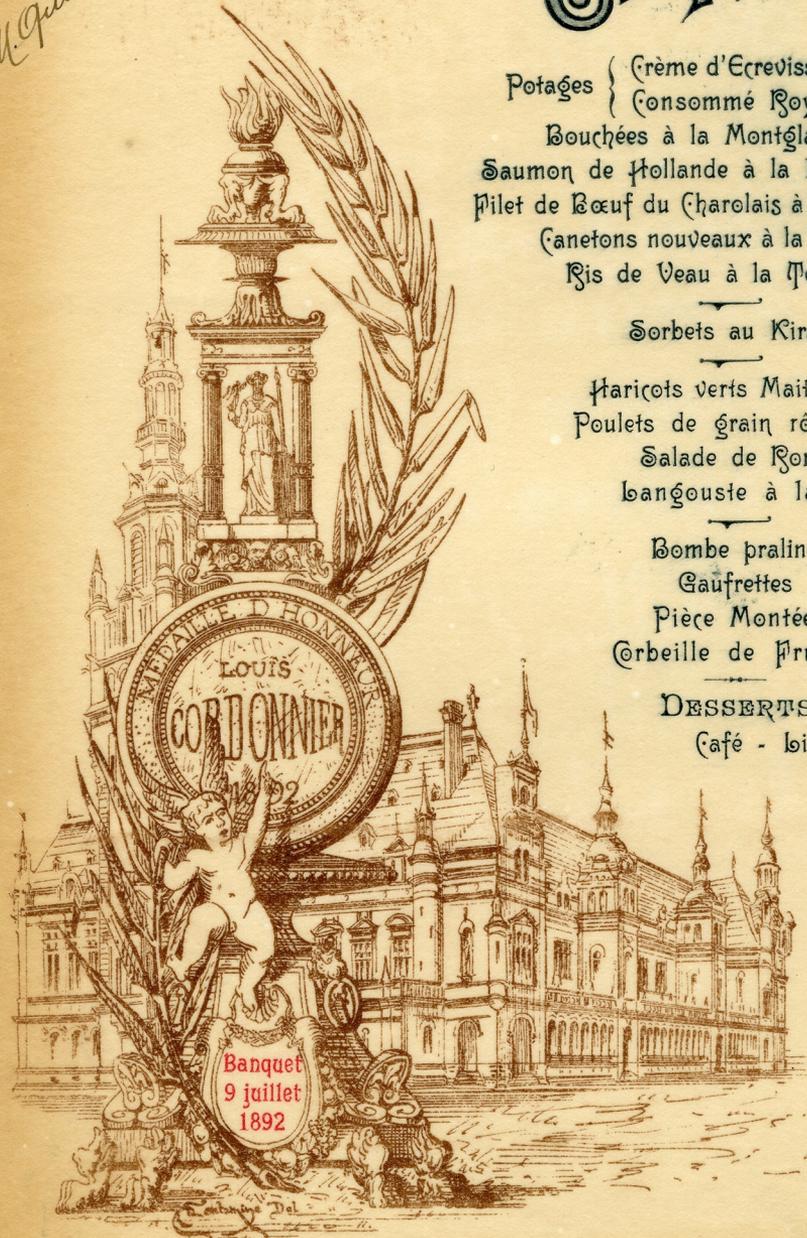
Sorbets au Kirsch

Haricots verts Maître d'Hôtel
Poulets de grain rôtis Cresson
Salade de Romaine
Langoustine à la Russe

Bombe pralinée
Gaufrettes
Pièce Montée
Corbeille de Fruits

DESSERTS
Café - liqueurs

Vins
Fèves
Bordeaux
Champagne frappé
Franc-Mouton
Corton
Montebello crémant



RESTAURANT DIVOIR

LILLE, LE BIGOT FRÈRES.

– Fig. 1 : Bibliothèque Municipale de Lille, QR ABC (Cordonnier)
Menu du banquet donné en l'honneur de Louis-Marie Cordonnier le 9 juillet 1892.

quet⁴, retrouvé récemment sous la cote QR2 ABC (Cordonnier) dans le fonds documentaire élaboré par Louis-François Quarré-Reybourbon⁵. Ce dernier a collecté des témoignages de son temps, notamment ceux des événements auxquels il a participé.

La Société des Architectes du Nord⁶ décide d'honorer ce talent lillois lors d'un banquet donné à Lille. L'organisation en est confiée à Messieurs Batigny, Mourcou⁷ et Liagre, tous trois architectes et membres de cette société. Une souscription est ouverte aux architectes, artistes et entrepreneurs de la ville et de la région ainsi qu'à tous les amis des arts. Les personnes qui souhaitent prendre part à cette manifestation sont priées d'envoyer leur adhésion aux organisateurs.

La presse locale, sous la plume de Jules Duthil⁸, annonce que le succès est assuré puisque très rapidement le nombre de cent-cinquante souscripteurs est dépassé : les lillois semblent soucieux de fêter et d'honorer celui qui apporte tant de gloire à la cité. Lors de la souscription, les signataires reçoivent un coupon qu'ils devront remettre à l'entrée de la salle le soir du banquet⁹. C'est d'ailleurs à ce moment qu'ils seront invités à régler leur cotisation fixée à vingt

4. Cf. Fig. 1 : le menu du banquet du 9 juillet 1892 à Lille, extrait des collections Quarré-Reybourbon de la Bibliothèque Municipale de Lille (BML). 5. Louis-François Quarré-Reybourbon (1824-1906) était libraire, collectionneur et membre de nombreuses sociétés savantes lilloises. Le Palais des Beaux-Arts de Lille rétrocède en 1906 une grande quantité de documents et de brochures contenus dans une centaine de cartons lui ayant appartenu. La bibliothèque achète en 1907 et 1909 des plans manuscrits, et trente-et-un cartons de pièces diverses, vues et petites images lors de la vente par ses héritiers. À l'intérieur se trouvent cinquante-six menus que Louis-François Quarré-Reybourbon a rapporté de banquets auxquels il a participé mais également des menus collectés dans le but de compléter sa collection. (Renseignements extraits des documents biographiques compilés dans le fonds Humbert et Quarré-Reybourbon, BML) 6. La Société des Architectes du Nord est alors présidée par l'architecte lillois Lecocq. M. Batigny en est le vice-président, M. Mourcou, le secrétaire, et M. Liagre, le trésorier. Elle a été fondée en 1868 et réunit des membres composés d'architectes lillois et de la région ainsi que de certains artistes. (*statuts et le règlement de la Société des Architectes du Nord de la France*, 1883, Lille.)

7. Auguste Mourcou était un architecte lillois. Il a réalisé l'hôpital Sainte-Eugénie et un bon nombre d'hospices et d'hôpitaux, la succursale de Lille de la Banque de France, ainsi que de nombreux hôtels particuliers. Il était membre de sociétés savantes comme la Commission administrative des écoles des Beaux-Arts de Lille ou la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille. (DELEFORTIÈRE, « Hommage à M. Mourcou : secrétaire général de la Société », Société des Architectes du Nord de la France, 1902, Lille.)

8. Jules DUTHIL est collaborateur au journal *Le Nord Artiste*, journal hebdomadaire artistique. Il parut pour la première fois le 11 septembre 1881 et fut fondé par M. Amédée-Pierre-Salomon Cantaloube de Camboulit, critique d'art et membre de la commission de surveillance et de patronage du conservatoire de la ville de Lille. Selon Georges LEPREUX dans son ouvrage sur la presse départementale de 1746 à 1889, sa rédaction était soignée et intéressante. Il possédait ainsi une forme extérieure séduisante avec des titres et des encadrements rouges. 9. Cf. Fig. 2 : ticket de souscription du banquet du 9 juillet 1892 à Lille, extrait des collections Quarré-Reybourbon, BML.



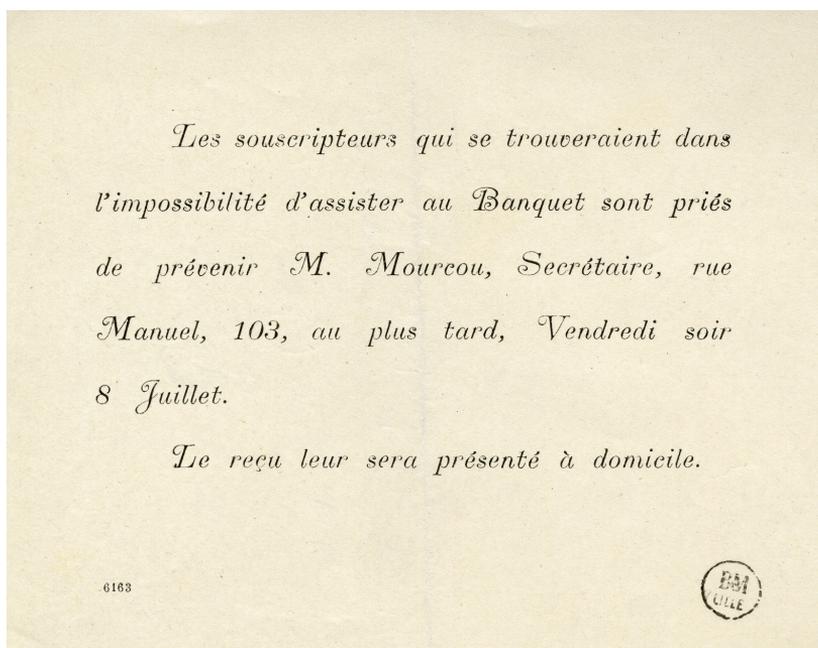
– Fig. 2 : BML, QR ABC (Cordonnier)

Le ticket donné aux convives lors de la souscription. Ce ticket permet l'accès à la salle de banquet. Il est nominatif et préfigure de preuve de réservation. Il y est mentionné que le règlement se fera le jour du banquet.

francs. Si par malchance certains d'entre eux se trouvaient dans l'impossibilité d'assister à la cérémonie, ils sont priés de prévenir M. Mourcou au plus tard le soir du vendredi 8 juillet¹⁰.

Le président de la Société industrielle, M. Edmond Agache¹¹ a mis à disposition la salle de l'hôtel de cette société construit par Louis-Marie Cordonnier au numéro cent-seize de la rue de l'hôpital militaire¹². Le banquet a lieu le samedi 9 juillet 1892, et débute à 19h. Les convives peuvent prendre place autour de la table grâce à un plan nominatif distribué à tous. Le nom de chacun est signalé sur une étiquette ainsi que par un numéro, certainement apposée contre les

10. Cf. Fig. 3 : information concernant l'annulation de la souscription au banquet du 9 juillet 1892 à Lille, extrait des collections Quarré-Reybourbon, BML. 11. Edmond Agache (1847-1920) était un industriel lillois, connu pour son rôle de président de la Société industrielle du Nord de la France, créée par M. Kuhlmann, son beau-père. Il était à la tête de grandes filatures de lin à Pérenchies et à La Madeleine. Il a également été secrétaire général du Comité linier du Nord de la France, membre de la chambre de commerce et administrateur du chemin de fer du Nord. (Renseignements extraits des documents biographiques compilés dans le fonds Humbert, BML.) 12. Aujourd'hui cette adresse est occupée par l'hôtel Novotel.



– Fig. 3 : BML, QR ABC (Cordonnier)
Verso du ticket donné aux convives lors de la souscription.

verres ou dans les assiettes dressées autour d'une table en « U »¹³.

Un menu est également installé à chaque place. Ce dernier est en parchemin, il est dessiné avec infiniment de goût par un confrère de Cordonnier, Albert Contamine¹⁴. Il a été imprimé par Le Bigot frère, imprimerie lilloise du XIX^e siècle, connue pour l'impression de menus. L'exemplaire de la bibliothèque est celui ayant appartenu à M. Quarré-Reybourbon, son nom est calligraphié soigneusement dans le coin gauche du menu à l'encre noire. Il l'a collecté ainsi que son ticket de souscription où est inscrit le numéro de table qui lui est attribué : le cent-vingt-sept. L'érudite a également conservé précieusement le

13. Cf. Fig. 4 : plan de table du banquet du 9 juillet 1892 à Lille, extrait des collections Quarré-Reybourbon, BML. 14. Albert Contamine était un architecte lillois, contemporain de Louis-Marie Cordonnier. Il était membre de la Société des architectes du Nord, professeur d'architecture à l'École des Beaux-Arts de Lille, membre de la Commission des bâtiments civils du département du Nord, ainsi que capitaine-ingénieur au Bataillon des Sapeurs-pompiers. Il était connu pour être un travailleur et un amoureux des arts. Il pratiquait la photographie, la Musique et la peinture. Il était entre autre l'architecte de la succursale de la Banque de France à Lille, du Mont-de-Piété, ou encore d'écoles communales, de maisons d'ouvriers ainsi que d'habitations notamment sur le boulevard de la Liberté et la place Cormontaigne. (« M. Albert Contamine : Architecte », *L'architecture et la construction dans le Nord*, n° 12, décembre 1905, Lille, et les documents biographiques compilés dans le fonds Humbert, BML.)

portrait de Cordonnier phot gravé pour l'occasion et très certainement offert à tous les invités¹⁵.

Contamine a voulu représenter un monument élevé à la gloire de Louis-Marie Cordonnier : lui qui a dessiné un grand nombre de monuments lillois en l'honneur de certains de ces concitoyens, se retrouve ici à la place de ceux qui furent les héros de la cité. Un angelot montre du doigt la médaille d'honneur de l'architecte, comme pour affirmer de façon divine le fondement de cette récompense durement gagnée. De taille massive, celle-ci trône au centre de cette composition. Au socle, un blason est orné de la date du banquet inscrite en rouge, comme pour rappeler qu'il n'est pas possible d'oublier cette fête qui est un symbole de réussite.

Le bâtiment représenté en arrière-plan est le projet de Louis-Marie Cordonnier de la Bourse d'Amsterdam, remanié pour être présenté au Salon des Artistes français en 1892. C'est avec ce travail qu'il remporte la médaille que célèbre ici la Société des Architectes du Nord. En effet, en juillet 1884 est lancé le concours international pour le Palais de la Bourse d'Amsterdam. Le jeune architecte lillois qu'est alors Louis-Marie Cordonnier décide d'affronter les cent-soixante-dix concurrents alors qu'il vient d'ouvrir sa propre agence. Il présente un projet avec un plan complexe, qui comporte deux beffrois et qui s'inscrit dans un style Renaissance Flamande. Il remporte la victoire et la somme de cent-mille florins mais il ne verra jamais réaliser cette œuvre qui sera confiée à la fin du siècle à l'architecte Hendrik Petrus Berlage¹⁶.

Louis-Marie Cordonnier présente le projet remanié de cette Bourse d'Amsterdam au Salon des Artistes français de 1892, ce qui lui vaut le 17 juin la mé-

15. Cf. Fig. 5 : portrait de Louis-Marie Cordonnier phot gravé pour le banquet du 9 juillet 1892 à Lille, extrait des collections Quarré-Reybourbon, BML. 16. Hendrik Petrus Berlage (1856-1934) est un architecte néerlandais. Il a étudié l'architecture à l'école de Zürich. Ses travaux les plus connus sont la Bourse d'Amsterdam ainsi que le Musée municipal de La Haye. Il évolue dans le style art nouveau avec l'utilisation de nouveaux matériaux comme le fer. Il est également reconnu pour les meubles qu'il vendait à Amsterdam. Il a été le père du mouvement de l'école d'Amsterdam dans le style expressionniste. (P. SINGELENBERG, *H. P. Berlage, Art et architecture aux Pays-Bas*, Menlenhoff, 1969, Amsterdam.)

le nom des mets qui sont servis par la maison Divoir¹⁹, digne représentante de la gastronomie locale. La typographie est originale : le titre « Menu » est inscrit en caractères épais aux bords noirs et colorisé de petits traits gris bleutés. Les quatre lettres sont entrelacées et ponctuées d'arabesques et de pointes. Les mets sont présentés dans une toute autre typographie, plus légère et plus raffinée. Celle-ci est plus ronde et évoque tout à la fois la société délicate du XVIII^e siècle et le Modernisme de la fin du XIX^e siècle. Elle appelle à la découverte des plats qui s'inscrivent dans leur époque.

Ces plats offrent un voyage gustatif à travers les différentes régions françaises : Canetons nouveaux à la Rouennaise, Ris de Veau à la Toulousaine, Filet de Bœuf du Charolais à la Périgieuse... Tandis que les aliments utilisés montrent la volonté de servir un repas raffiné et luxueux : Crème d'Ecrevisses, Consommé Royal, Langouste à la Russe... Force est de constater que même les desserts expriment des choix délicats et soignés : Bombe pralinée, Gaufrettes, Pièce Montée, Corbeille de Fruits sont un ensemble de desserts typiques de cette société sophistiquée de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Les mets servis en cette soirée sont peut être les seuls à ne pas revendiquer un certain régionalisme. Il est alors possible de se demander pourquoi la Société des Architectes du Nord et la maison Divoir n'ont pas souhaité mettre également l'accent sur la cuisine locale. Certainement parce que dans cette dernière partie du XIX^e siècle, la cuisine régionale est encore mal comprise et considérée dans le monde de la gastronomie. Le luxe et le raffinement sont jusqu'au milieu du XX^e siècle synonymes d'évasion et d'exotisme. Ici cette notion se développe

18. Le Palais de l'industrie et des Beaux-Arts de Paris a été construit à l'occasion de la première Exposition universelle française en 1855 sur les Champs-Élysées. Il est l'oeuvre de l'architecte Victor Viel et de l'ingénieur Alexis Barrault. Il a été voulu par Napoléon III comme réponse à l'Exposition universelle londonienne de 1851 où avait connu un véritable succès le *Crystal Palace*. Le Palais de l'industrie a été démoli à partir de 1896 pour laisser place au Grand et au Petit Palais qui furent inaugurés pour l'Exposition universelle de 1900. (Alexis BARRAULT et G. BRIDEL, *Le Palais de l'industrie et ses annexes*, E.Noblet, 1857, Paris.) 19. La Maison Divoir est un restaurant lillois qui a servi un grand nombre de banquets à Lille et dans la région, comme en témoignent les huit menus que possède la BML. L'ornementation des menus diffère considérablement d'un exemplaire à l'autre, la maison fait certainement appel à des illustrateurs, comme c'est le cas pour le Menu du banquet donné en l'honneur de Cordonnier. Pourtant, les spécialités du restaurant sont facilement identifiables. Ainsi, les canetons à la Rouennaise apparaissent sur presque tous les Menus ; la timbale Divoir et la crème Divoir ne nous révèlent pas leur secret mais elles semblent pourtant être servies régulièrement par la maison ; les noms des plats se rapportent le plus souvent à une région ou à un pays : Aspic de Homard à la Russe, Ris de Veau à la Toulousaine, Saumon du Rhin etc. ou font appel à un personnage ou à une époque historique : Crème Sultane, Crème Comtesse, Selles de pré-salé Richelieu, Glace Trianon, Croustade à la Régence, Croustade Pompadour etc. Des similitudes sont aussi observées dans le choix des vins : le Médoc, le Brane Mouton ou le champagne Moët et Chandon semblent être des crus particulièrement appréciés par la Maison lilloise. (Renseignements extraits de la collection de menus de la BML.)

autour de mets succulents mais qui, bien qu'ils portent des noms de régions, n'appartiennent pas réellement aux cuisines régionales.

D'après la presse locale, jamais une semblable réunion n'avait vu le jour à Lille²⁰ ; toutes les personnalités les plus illustres dans les domaines des arts, des sciences, des lettres et de l'industrie assistent à cette fête fastueuse en l'honneur d'un héros lillois. Citons la présence du maire, M. Géry Legrand²¹, d'architectes comme M. Batteur²², M. Batigny, M. Mourcou ou M. Liagre, de peintres comme M. Agache²³, M. Thys²⁴, M. de Winter²⁵, de sculpteurs comme M. Boutry²⁶, M. Darcq²⁷, de graveurs comme M. Leroy²⁸, ou encore de savants archéologues

20. Jules DUTHIL *op. cit.* 21. Géry Legrand (1837-1902) était le fils de Pierre Legrand, président du Conseil de préfecture du Nord. Il entreprend des études de journalisme à Paris et revient dans sa ville natale à la mort de son père. Il y fonde la *Revue du Mois*, à laquelle Emile Zola collabora, ainsi que le journal quotidien *le Journal Populaire de Lille*. En 1882, il brigue le mandat de maire de la ville. Il restera à cette fonction jusqu'en 1896. Durant cette période, il achève les grands travaux de voirie, introduit l'éclairage électrique et développe un réseau de tramways. Il participe à la vie intellectuelle et culturelle de la ville en faisant transférer les facultés de droit de Douai à Lille, il fait développer l'Institut industriel du Nord, fait construire les facultés de droit et de lettres au sein de la ville. Son œuvre municipale comprend également le palais des Beaux-Arts, l'école supérieure de commerce de Lille et l'institut pasteur. Il fut également sénateur du Nord de 1888 à 1902. (Renseignements extraits des documents biographiques compilés dans le fonds Humbert, BML.) 22. Carlos Batteur est un architecte né à Lille en 1844. En 1867, il remporte la médaille d'or puis la pension Wicar pour sa composition ayant pour sujet un hôtel de ville de premier ordre. Il part ensuite pour Rome, d'où il a adressé au musée de Lille une série de dessins d'architecture de monuments antiques. (Hippolyte VERLY, *Essai de biographie lilloise contemporaine : 1800-1869*, 1869, Lille.) 23. Alfred Pierre Joseph Agache (1843-1915) est un peintre. Il est issu de la famille industrielle textile du même nom du Nord. Il a exposé de nombreuses fois ses œuvres au Salon de Paris. Il était membre de la Société des artistes français. Ses œuvres les plus connues sont *Vanité* (1885), *Fortuna* (1885) ou encore *les Couronnes* (1909). (Renseignements extraits des documents biographiques compilés dans le fonds Humbert, BML.) 24. Gaston Thys (1863-1893) est un peintre lillois qui a obtenu en 1889 le prix de Rome. Il fut l'élève de Pharaon de Winter. (Renseignements extraits des documents biographiques compilés dans le fonds Humbert, BML.) 25. Pharaon de Winter est un peintre nordiste, né à Bailleul en 1849 et mort à Lille en 1924. Il étudie à l'école des Beaux-Arts de Lille puis à l'école des Beaux-Arts de Paris. Il se distingue dans les Salons. En 1887, il devient directeur des cours de dessin et de peinture à l'école des Beaux-Arts de Lille. (Renseignements extraits des documents biographiques compilés dans le fonds Humbert, BML.) 26. Edgard Boutry est un sculpteur lillois. Il obtient le premier prix de Rome en 1887. (Renseignements extraits des documents biographiques compilés dans le fonds Humbert, BML.) 27. Albert Auguste Darcq est un sculpteur lillois né en 1848, Il expose au Salon de Lille en 1866 le buste de M. A. Stahr, consul d'Allemagne. (Hippolyte VERLY, *op. cit.*) 28. Alphonse Leroy est un graveur né à Lille en 1819. Il s'est consacré en grande partie à la reproduction des dessins des anciens maîtres. Il en a obtenu deux médailles, l'une en 1853 et l'autre en 1855. (Hippolyte VERLY, *op. cit.*)



BANQUET DU 9 JUILLET 1892



– Fig. 5 : BML, QR ABC (Cordonnier)

Le portrait phot gravé à l'occasion du banquet, a très certainement été offert à tous les souscripteurs.

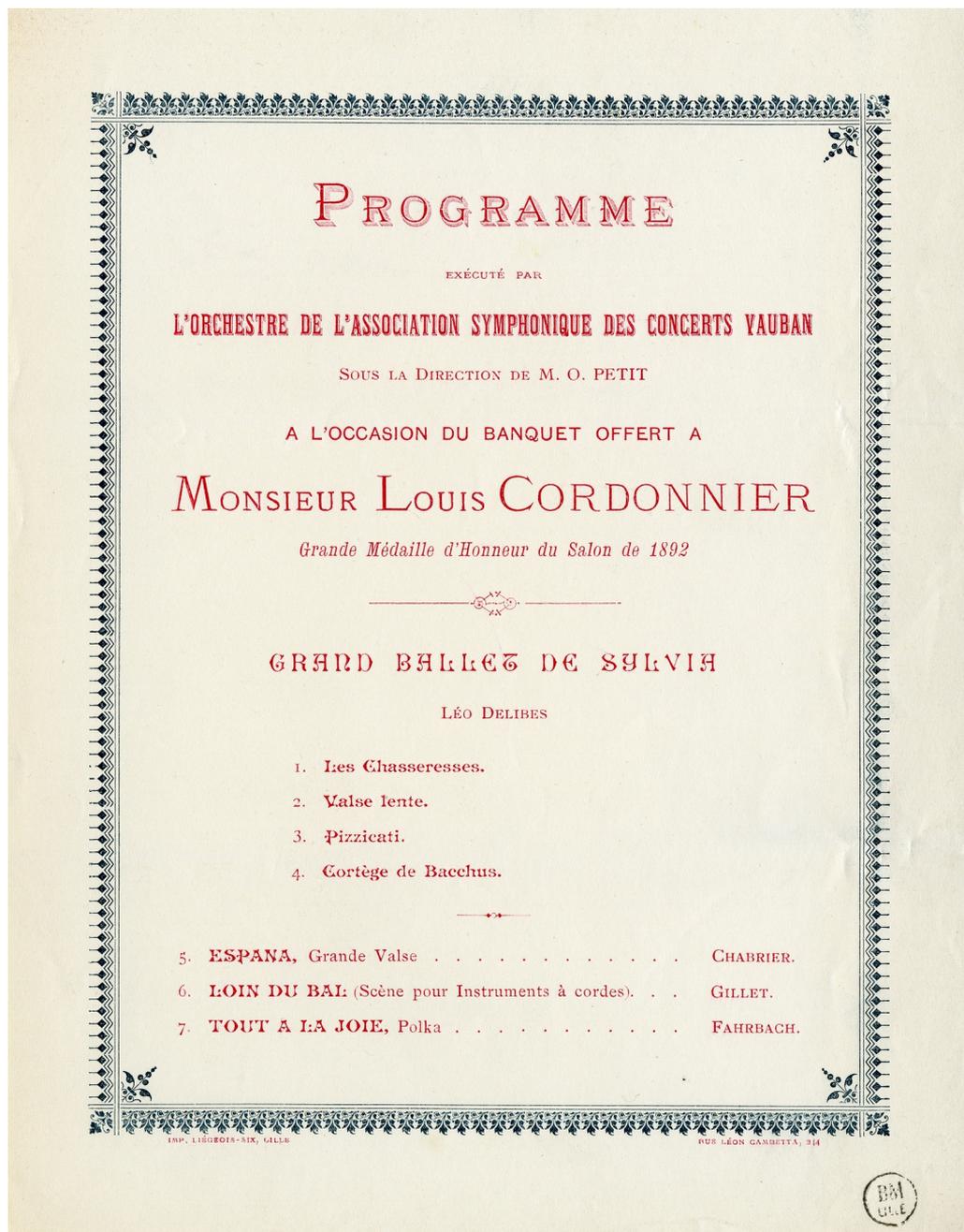
comme M. Dehaisnes²⁹, M. Ozenfant³⁰ et M. Quarré-Reybourbon. Mais se sont également déplacés des avocats, des maîtres d'école et des professeurs, ainsi que M. Agache, le président de la Société industrielle, M. Crépy, le président de la Société de géographie, et de nombreux journalistes. Jules Duthil qui y été présent, a rapporté les événements dans *Le Nord Artiste*, il parle dans son article « d'une assemblée dont on chercherait vainement l'équivalent en province ».

Au dessert, une série de toasts commence par l'allocution de M. Lecocq, suivie de celle de Cordonnier qui témoigne de son émotion et de sa gratitude envers sa ville, sa famille et ses amis. Ensuite, est lue une lettre de Carolus-Duran³¹, qui n'a pu se soustraire à ses obligations parisiennes, ce qui ne lui a pas permis « (...) d'aller embrasser et fêter au milieu de vous notre glorieux compatriote ». Il ne manque pas de souligner son attachement à la ville de Lille : « (...) Il m'eût été si doux de me trouver réuni aux vieux amis que j'ai encore dans cette bonne ville où s'est écoulée mon enfance et que j'aime avec tendresse. »³²

S'en suivent plus de quinze autres discours au cours desquels est remise une palme d'or à l'architecte. Puis est annoncé le concert donné par l'Orchestre de l'association symphonique des Concerts Vauban³³ qui joue, sous la direction de M. Petit, différentes danses : une valse, une polka, une scène pour instrument à corde etc. Ainsi, les convives peuvent écouter *Le grand ballet* de Sylvia de Léo Delibes, *España* de Chabrier, *Loin du Bal* de Gillet ainsi que *Tout à la joie* de Fahrbach.

Vers minuit, la soirée prend fin, les convives repartent, conscients d'avoir participé à un événement historique pour leur ville. En effet, plus qu'un ban-

29. Chrétien César Auguste Dehaisnes (1825-1897) était chanoine du diocèse de Cambrai ainsi que Vice-recteur des Facultés Catholiques de Lille et archiviste du département du Nord. Il a grandement participé à la vie culturelle de la ville de Lille puisqu'il faisait partie d'un bon nombre de sociétés savantes comme la Commission historique du Nord, la Société des sciences de Lille, la Commission du musée d'archéologie etc. (Renseignements extraits des documents biographiques compilés dans le fonds Humbert, BML.) 30. Augustin Ozenfant (1834-1894) était l'ancien président du tribunal de commerce, le conservateur général des musées de Lille, et un membre de la Société des sciences. (Renseignements extraits des documents biographiques compilés dans le fonds Humbert, BML.) 31. Carolus-Duran (1837-1917) est un artiste peintre né à Lille. Il est souvent qualifié de « peintre mondain » puisqu'il fut le portraitiste des femmes et des enfants de la haute société de la Troisième République. Il est l'un des fondateurs de la Société nationale des Beaux-Arts et directeur de l'école française de Rome. Le peintre gardera toujours une profonde attache pour cette ville qui l'a vu naître, en est témoin sa volonté de représenter la haute société lilloise, comme par exemple M. Léonard Danel, directeur des mines de Lens, imprimeur et membre d'un grand nombre d'œuvres caritatives lilloises. (Renseignements extraits des documents biographiques compilés dans le fonds Humbert, BML.) 32. Jules DUTHIL *op. cit.* 33. Cf. Fig. 6 : programme musical du banquet du 9 juillet 1892 à Lille, extrait des collections Quarré-Reybourbon, BML.



– Fig. 6 : BML, QR ABC (Cordonnier)
Le programme Musical de la soirée décrit précisément ce qui sera joué le soir.

quet, il s'agit ici d'une fête unique dans les annales lilloises. Unique par le fait que Louis-Marie Cordonnier soit le premier architecte provincial à obtenir cette distinction mais aussi par le caractère régional de la cérémonie.

Plus que le succès d'une personne, la ville veut fêter sa réussite culturelle et artistique. C'est en effet, l'époque où les arts foisonnent à Lille : peintres, sculpteurs, architecte, etc. le nombre d'artistes lillois reconnus est important. Un courant régional se regroupe autour des valeurs et des techniques locales. C'est l'architecte lui-même qui soulignera le mieux ce propos lors de son discours : « en fêtant ma haute récompense, ce n'est pas tant un succès personnel que vous célébrez. Votre manifestation a une portée plus haute car c'est l'hommage rendu à nos vieilles traditions artistiques et à notre art flamand par le jury des maîtres français que vous voulez célébrer. »³⁴.

Remerciements :

Madame Laure Delrue-Vandenbulcke, Directrice adjointe des bibliothèques de Lille, Conservatrice chargée du patrimoine et des projets informatiques.

Madame Diana Palazova-Lebleu, Docteur en histoire de l'architecture contemporaine, direction de la recherche à l'Université Lille III.

Documents consultés

Monographies

BARRAULT, A et BRIDEL, G, *Le Palais de l'industrie et ses annexes*, E.Noblet, 1857, Paris

COLLECTIF, *Théâtre et architecte : Louis-Marie Cordonnier école d'architecture de Lille et des régions du Nord*, catalogue d'exposition, 1985, Lille

LEPREUX, Georges, *Nos journaux : histoire et bibliographie de la presse périodique dans le département du Nord (1746-1889)*, tome 2, L. et G. Crépin frères, Douai

PALAZOVA-LEBLEU, Diana, *La place de Louis-Marie Cordonnier dans les évolutions architecturales et urbanistiques en Europe septentrionale (1881-1940)*, thèse de doctorat sous la direction de M. François Robichon, avec la collaboration de M^{me} M.-J. Lussien-Maisonnette, Université Lille 3, 2009, 2 vol. (887p.)

SINGELENBERG I. P, *H. P. Berlage, Art et architecture aux Pays-Bas*, Menlenhoff, 1969, Amsterdam

Statuts et Règlement de la Société des Architectes du Nord de la France, 1883, Lille

34. Jules DUTHIL *op. cit.*

VERLY, Hippolyte, *Essai de biographie lilloise contemporaine : 1800-1869*, 1869, Lille

Articles de périodique

DUTHIL, Jules, « La Bourse d'Amsterdam », *Le Nord Artiste*, 1885

DUTHIL, Jules, « Le Banquet Cordonnier à Lille », *Le Nord Artiste*, 1892

DUTHIL, Jules, « La Médaille d'honneur d'architecture », *Le Nord Artiste*, 1892

DUTHIL, Jules, « Banquet en l'honneur de M. Cordonnier », *Le Nord Artiste*, 1892

« M Albert Contamine : Architecte », *L'architecture et la construction dans le Nord*, n° 12, décembre 1905, Lille

Site Internet

Société des Artistes français, le Salon et les Artistes, disponible sur www.artistes-français.com, (27/06/2011)

Fonds patrimoniaux de la Bibliothèque Municipale de Lille

Documents relatifs à M. Cordonnier, fonds Humbert.

Documents relatifs à M. de Winter, fonds Humbert.

Documents relatifs à la famille Agache, fonds Humbert.

Documents relatifs à M. Legrand, fonds Humbert.

Documents relatifs à M. Thys, fonds Humbert.

Documents relatifs à M. Ozenfant, fonds Humbert.

Documents relatifs à M. Boutry, fonds Humbert.

Documents relatifs à M. Dehaisnes, fonds Humbert.

Documents relatifs à M. Carolus-Duran, fonds Humbert.

Documents relatifs à M. Leroy, fonds Humbert.

Documents relatifs à Louis-Marie Cordonnier, fonds Quarré-Reybourbon.